

SILHOUETTES

Fanny Allié



SILHOUETTES

Une exposition de l'artiste plasticienne Fanny Allié
Solo exhibition of visual artist Fanny Allié

Une exposition organisée par Rubis Mécénat
En La Paroisse Saint-Eustache
Décembre 2012

An exhibition organised and curated by Rubis Mécénat
At Saint-Eustache Church
December 2012

Les dons récoltés de la vente de ce catalogue sont versés
à la Paroisse Saint-Eustache pour soutenir leurs actions sociales.

All the funds collected from the sale of this catalog will be donated
to the Saint Eustache Church, in order to support their social works and activities.



Rubis mécénat

« *L'individu est au cœur des organisations qui font bouger les choses.* »

Entreprendre et se responsabiliser : c'est autour de ces deux valeurs que le Groupe Rubis forge sa culture d'entreprise et se caractérise aux yeux de ses partenaires.

Ayant renforcé sa dimension internationale ces deux dernières années, le Groupe fait naître en mai 2011, le fonds de dotation Rubis Mécénat, une structure philanthropique, afin de renforcer les liens entre ses filiales, de contribuer à l'intégration du Groupe dans son environnement socioculturel et faire vivre sa culture d'entreprise.

Se positionner comme acteur industriel, acteur social et acteur culturel, dans les pays dans lesquels le Groupe opère, permet à Rubis de renforcer ses actions sur chaque territoire et de s'investir à travers la mise en œuvre de projets philanthropiques.

Rubis Mécénat a choisi l'Art comme langage universel.

Si l'industrie participe à la construction de notre monde d'aujourd'hui et de demain, l'Art nous permet de nous immerger dans un univers en perpétuelle mutation, de plus en plus difficile à saisir, agissant comme un révélateur de l'évolution de nos sociétés.

L'Art nous apporte un nouveau regard, une évocation, une vérité et parfois un recueillement ; ainsi Rubis Mécénat souhaite créer des passerelles entre ses actions humanitaires, environnementales et les artistes porteurs d'une nouvelle énergie.

- Accompagner, en France et à l'étranger, une nouvelle génération d'artistes engagés par le biais d'organisations d'expositions, de commissions et d'acquisitions d'œuvres d'art,
- Soutenir et s'investir dans des causes humanitaires et environnementales,
- Développer des projets culturels et sociaux, les porter, les faire naître, les aider à prendre forme :

L'entreprise est de servir des projets d'intérêt général afin d'agir et de diffuser un nouveau souffle, révélateur d'ouverture d'esprit et d'espoir.

« *L'art doit être universel, humble et accessible à tous afin de servir et assurer une cohésion sociale.* »

John Ruskin,
théorie du mouvement Arts & Crafts

Rubis mécénat, a cultural fund

“*Individuals are at the heart of organisations which bring about change.*”

Taking action and responsibility: it is around these two values that the Rubis Group grounds its corporate culture and is characterised in the eyes of its partners.

Having invested in its international dimension over the last two years, the Group created the endowment fund Rubis Mécénat, a charitable organisation, in May 2011, to reinforce links between its subsidiaries, to contribute to the Group's integration in its socio-cultural environment and to embody its corporate culture.

Finding a place as an industrial actor, a social actor and a cultural actor in countries in which the Group operates lends weight to Rubis' actions in each area and gives them the opportunity to invest themselves by setting up charitable projects.

Rubis Mécénat has chosen Art as a universal language.

If industry builds the world of today and of tomorrow, Art plunges us into a perpetually shifting universe that is increasingly difficult to seize, acting as a barometer of change in our societies.

Art provides us with a new perspective, a retreat, a truth and sometimes a space for contemplation: thus Rubis Mécénat wishes to create links between its humanitarian and environmental actions and the artists expressing a fresh perspective.

- Supporting a new generation of committed artists through organising exhibitions, commissions, and acquiring works of art, in France and abroad,
- Supporting and investing in humanitarian and environmental causes,
- Developing cultural and social projects, nurturing them, bringing them into being, helping them to take shape:

The aim is to lend support to general interest projects in order to bring about change and fresh perspectives, fostering understanding and hope.

“*Art should be universal, humble and accessible to all in order to serve and contribute to social cohesion.*”

John Ruskin,
theory of the Arts & Crafts movement

SILHOUETTES

En questionnant la notion de trace,

Fanny Allié justifie de l'existence humaine par sa mémoire, son vécu.

Au sein des espaces de Saint-Eustache,

elle tente de faire dialoguer ses installations poétiques

avec un lieu baigné de spiritualité

In exploring the concept of traces,

Fanny Allié justifies human existence through her memory, her real-life experience.

Within the spaces of St. Eustache,

she establishes a dialogue between her poetical installations

and a place bathed in spirituality.



© Eric Sander

Lumières d'espérance

2 décembre 2012 : premier dimanche de l'Avent, le commencement de l'année liturgique pour les chrétiens. L'Avent, *adventus*, c'est l'avènement, la venue : quelque chose ou *quelqu'un* advient au milieu de nos histoires. C'est le temps de l'attente, la montée du désir de Dieu, la tension vers une présence possible, indiscernable. L'œuvre de Fanny Allié nous parle d'incarnation, du mystère des corps : de corps absents, de souvenirs de corps, de corps rayonnants, de corps disparus imprimant définitivement leur trace. La foi célèbre le corps du Christ, son incarnation à Noël, et donc aussi ce corps vivant que nous sommes appelés à être ensemble, qui tisse déjà des liens secrets entre nous. Corps mémoire, corps radieux ou meurtri, corps à corps avec la mort, humble promesse d'une humanité nouvelle. Les cinq figures lumineuses de Fanny Allié ont gravi les marches du maître-autel de l'église Saint-Eustache. En arrêt, elles flottent, s'élèvent, en apesanteur, sillages lumineux dans l'obscurité, malgré l'attente et la lancinante absence de ce Dieu invisible... Mais ce qui est vu révèle une autre lumière déjà vivante en chaque homme. Parce qu'elles sont anonymes, toutes semblables, ces silhouettes parlent de l'humanité toute entière, hommes et femmes, humanité tendue en avant d'elle-même. Sous les grandes portes de l'église, en images filmées, se joue une autre partition de la même œuvre. Le groupe est uni, tourné vers le même but, calme, serein, il s'abandonne, prêt à se laisser emporter, à s'élever. Le poids des lourdeurs terrestres ne compte plus... S'opère alors un mouvement, depuis des portes jusqu'au chœur lumineux, et c'est toute la nef qui devient passage. Tout l'édifice s'en trouve à nouveau habité et, en une troisième proposition, accueille dans une chapelle, côté sud, trois orillers sculptés, terres cuites de Fanny Allié : mémoire de sommeil, de rêves, de mystères nocturnes. L'univers de Fanny Allié s'imprime en nous, doucement mais durablement, en laissant trembler ses lumières, toujours présentes, même les yeux fermés, phosphènes, flashes ou paisible lumière d'Espérance.

George Nicholson, de l'Oratoire,
curé de Saint-Eustache

Lights of Hope

2 December 2012: the first Sunday of Advent, the beginning of the Christian liturgical year. Advent, *adventus*, is the arrival, the coming: something or *someone* comes into the midst of our history. It is a time of waiting, a mounting desire for God, a striving towards a possible yet indiscernable presence. Fanny Allié's work speaks of incarnation, bodily mystery: absent bodies, memories of bodies, radiant bodies, bodies disappearing yet leaving a definitive trace. The Christian faith celebrates the Body of Christ, His incarnation at Christmas, and therefore also this living body that we are called to be part of together, which is already weaving secret links between us. The memory of a body, a radiant or murdered body, in hand-to-hand combat with death, the humble promise of a new humanity. Fanny Allié's five luminous figures have climbed the steps of the high altar of the church of St Eustache. Frozen in time, they float, rise up, weightless, luminous trails in the dark, despite the waiting and the persistent absence of this invisible God... But that which is visible reveals another light already living in each person. Because they are anonymous, all similar, these silhouettes speak of humanity in its entirety, men and women, humanity reaching out. Under the main doors of the church, in filmed images, another part of the same work plays out. The group is united, focused on the same goal, calm, serene, it lets go, ready to be carried away, to ascend. The weight of earthly burdens no longer matters... There is movement from the doors towards the illuminated chancel, and the entire nave becomes a passage. The whole building is inhabited once again and in a chapel on the south side, there is a third offering - three pillows sculpted in terracotta by Fanny Allié, memories of sleep, dreams and nighttime mysteries. The world of Fanny Allié leaves its imprint on us, gentle but lasting, as its lights flicker, ever-present, even through closed eyelids: phosphenes, flashes or the quietlight of Hope.

George Nicholson, The Oratory,
Parish Priest of St Eustache

Poésie fantomatique

En questionnant la notion de trace, Fanny Allié justifie de l'existence humaine par sa mémoire, son vécu. Au sein des espaces de Saint-Eustache, elle tente de faire dialoguer ses installations poétiques avec un lieu baigné de spiritualité.

Sculpture et installation sont les médias que Fanny Allié explore principalement.

Tout au long de son parcours artistique, Fanny questionne la place du corps, de l'être. Elle récupère parfois souvenirs d'enfance ainsi qu'expériences du quotidien et de l'actualité pour créer ses installations et par conséquent, les inscrire dans un contexte.

Ces 'objets' sont des traces qui attestent de sa propre existence, de celle des autres et ils révèlent également la course du temps qui passe.

À travers ses œuvres, Fanny Allié aborde les thèmes de l'existence, de la place de l'homme dans notre société ainsi que le rapport de l'humain à son propre corps et à sa mémoire.

Elle tente de revenir à la nature même du cours de la vie, de ses souvenirs et de son devenir.

Avec ses 'fragments' de corps et ses 'traces', Fanny Allié aborde la notion d'immatérialité du corps et donc réveille une part de mystère présente dans chaque être humain.

Rubis Mécénat lui a demandé de nourrir un dialogue avec un lieu spirituel, un lieu sacré habité par les hommes de Dieu. Ainsi Fanny pense une œuvre qui s'adapterait au rythme de l'architecture de l'église, à son aura, son histoire et au quotidien religieux de la paroisse.

Apporter l'art à la communauté, leur permettre d'habiter ensemble, pendant une période donnée, intensifie la dimension humaine de la création.

Fanny apporte une réflexion nouvelle sur Saint-Eustache et sa lumière. Ainsi François Morellet avait très justement habillé les espaces corbusiens du Couvent de la Tourette de formes abstraites lumineuses.

En effet, la création artistique peut révéler le mystère;

Ghostly poetry

In exploring the concept of traces, Fanny Allié justifies human existence through her memory, her real-life experience. Within the spaces of St. Eustache, she establishes a dialogue between her poetical installations and a place bathed in spirituality.

Sculpture and installation are the main media explored by Fanny Allié.

Throughout her artistic career, Fanny has questioned the place of the body, the being. On occasion she conjures up childhood memories, experiences from daily life and current affairs to create her installations, thus placing them in a specific context.

These 'objects' are traces that bear witness to her own existence and that of others, and they also reveal the course of time passing.

Fanny Allié's work covers the theme of existence, the place of humankind in our society and the relationship of humans to their own bodies and memories.

She seeks to return to the very nature of the cycle of life, her memories and her destiny.

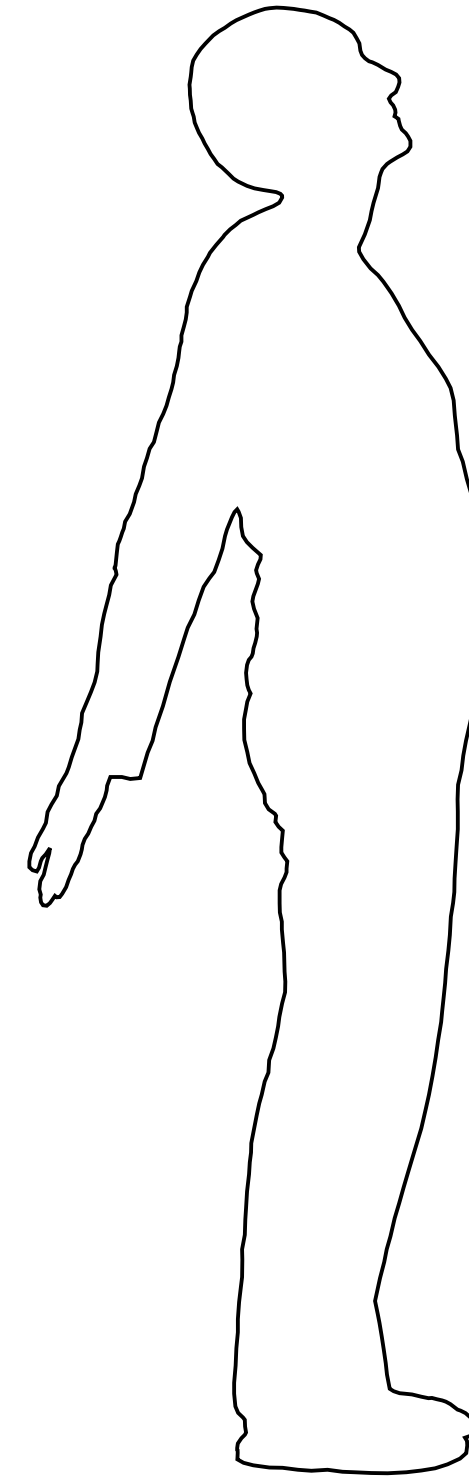
Fanny Allié uses her 'fragments' of bodies and her 'traces' to express the concept of immateriality of the body and awaken the element of mystery present in every human being.

Rubis Mécénat asked her to create a dialogue with a spiritual place, a sacred place inhabited by the people of God. So Fanny conceived a work that would adapt to the rhythm of the architecture of the church, its aura, its history and the day-to-day religious life of the parish.

Bringing art to the community and enabling them to live together for a while intensifies the human dimension of creation.

Fanny gives us a new reflection on St. Eustache and its light. Just as Francois Morellet did when he very precisely clothed the Corbusian spaces of the Couvent de la Tourette in abstract luminous shapes.

Art can bring mystery, in his letter to artists Pope John



dans sa *lettre aux artistes* Jean-Paul II écrit « Parce qu'il est recherche de la beauté, fruit d'une imagination qui va au-delà du quotidien, l'art est, par nature, une sorte d'appel au mystère. »*

Il s'agit, ici, de faire entrer l'œuvre en résonance avec un lieu sans venir brouiller le sens dont l'espace est déjà porteur. Investir des lieux empreints de spiritualité et de mystère repose sur un respect absolu de la vocation de l'espace sans venir interférer avec l'aura qui s'en dégage.

À travers ses œuvres pensées pour cette exposition, installations de néons, de vidéos, de sculptures et performance, la plasticienne tente de mettre à l'épreuve le corps humain dans un espace voué à appeler à la grandeur de l'homme et de son esprit et où réside un silence sacré.

Fanny Allié invite plusieurs personnes à s'élever, ainsi adoptant un état de contemplation.

Dans un univers en perpétuelles mutations, influencé par des facteurs extérieurs puissants et matériels, l'homme perd ses repères. Ainsi la quête de soi vers un épanouissement personnel plus intense est de plus en plus difficile à saisir.

L'art, lui, soulève des réflexions sur l'individu et son environnement. L'artiste est en recherche permanente d'une certaine vérité.

La position du corps des personnes dans *silhouettes* et lors de la performance dirigée par l'artiste, suggère un état de concentration. Elle appelle à faire abstraction du monde qui les entoure, du bruit de la rue, des passants et ainsi de se concentrer sur leur être intérieur et de se laisser porter.

Ses sculptures d'oreillers représentant le contour d'une tête endormie nous remémorent l'importance d'une forme ou la disparition des êtres, où ne réside à la fin que la mémoire.

Dans ce dialogue entre l'artiste et l'Église, la religion n'est pas au centre de la démarche artistique de Fanny Allié, elle fait plutôt surgir le mystère du corps et de l'esprit.

Prendre conscience de son être le plus profond appelle à une autre dimension qui relève de l'expérience humaine. Ainsi en tant qu'Individu, nous laissons des traces sur notre passage, des traces qui s'effacent mais restent dans notre mémoire, contribuant à l'édifice de notre quête de liberté.

Paul II writes, "Because it is the search for beauty, the fruit of an imagination that extends beyond the everyday, art is, by nature, a sort of appeal to mystery."*

Here, the issue is that of bringing the works into resonance with the place without disrupting the meaning that the space already has. Working in areas bearing the imprint of spirituality and mystery demands absolute respect for the purpose of the space without interfering with the aura emanating from it.

Through her works conceived for this exhibition / neon installations, videos, sculptures and performance / this visual artist endeavours to put the human body to the test in a space designed to evoke the grandeur of humankind and its spirit, and in which a sacred silence reigns. Fanny Allié invites a number of people to rise and adopt a state of contemplation.

In a constantly changing universe influenced by powerful external physical factors, man loses his points of reference. Thus the quest for self, striving for a more intense personal fulfilment, is becoming increasingly difficult to achieve.

Art arouses reflections on individuals and their environment. The artist is continually seeking a certain truth.

The position of the people's bodies in the *silhouettes* exhibition and during the performance led by the artist suggests a state of concentration. She calls on them to disregard the world surrounding them, the sounds of the street and passers-by, and to concentrate on their inner being and allow themselves be carried along. Her sculptures of pillows showing the contour of a sleeping head remind us of the importance of a form and/or the disappearance of beings, where in the end only memory remains.

In this dialogue between the artist and the Church, Fanny Allié does not focus on religion, but rather on revealing the mystery of the body and spirit.

Becoming aware of one's deepest being entails tapping into another dimension that arises from human experience.

Thus as an individual, we leave traces along our way, traces that fade but remain in our memory, contributing to our search for freedom.

C'est donc, ici, que l'intervention de Fanny Allié sur le corps humain se justifie, philosophie de vie ou expérience mystérieuse ; elle réveille en chacun une magie intérieure qui sommeille en nous.

Lorraine Gobin

* Lettre aux artistes, 4 avril 1999, n° 6. Et n° 9, Jean-Paul II

This is where Fanny Allié's work on the human body is justified, as a life philosophy or mysterious experience; she reveals the internal magic that slumbers in every one of us.

Lorraine Gobin

* Letter to artists, April, 4, 1999, No. 6. And No. 9, John-Paul II

Entretien

Fanny Allié et Lorraine Gobin

LORRAINE GOBIN / Bonjour Fanny, tu as commencé le métier d'artiste en tant que vidéaste après tes années d'études à L'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Tu t'es ensuite installée à New York, où après quelques années tu as commencé à t'intéresser aux objets faits mains, aux installations. Peux-tu nous expliquer la transition entre ces deux supports artistiques?

FANNY ALLIÉ / Trois ans après être sortie de l'école de photo (où je n'avais principalement travaillé que sur support vidéo), j'ai commencé à ressentir une certaine frustration dûe à la nature « virtuelle » de la vidéo, à la difficulté de réunir les conditions pour une bonne monstration. Je voulais faire quelque chose de plus tactile, donc je me suis tournée en premier vers les mots, demandant à 100 personnes d'écrire des histoires imaginaires sur d'autres personnes dans un café. Les cartes ainsi obtenues ont constitué mon premier travail non vidéo.

LG / L'énergie et la scène artistique de New York t'ont-elles inspirée?

FA / Oui bien sûr, plus maintenant qu'avant, j'ai l'impression. Une fois qu'on est plus intégré dans un pays et qu'on connaît plus d'artistes, on se sent davantage faire partie de cette scène artistique dont tu parles. Je pense que même maintenant (avec la situation économique) de nombreuses initiatives et projets artistiques se développent tous le temps à NY.

LG / Comment décrirais-tu ta démarche en quelques mots.

FA / Ma démarche est différente en fonction des projets. Si c'est un projet lié à un endroit spécifique, j'orienterai ma recherche en fonction du lieu / environnement dont il fera parti. En ce qui concerne le travail que je fais en continu, je prends comme point de départ des articles et images de l'actualité comme source d'inspiration.

LG / Entreprends-tu un travail préparatoire exhaustif ? Pour toi le cheminement intellectuel du projet est-il important dans ta réalisation finale? L'œuvre finale est-elle un aboutissement dans ta démarche ?

FA / En fonction des projets je réalise bien sûr un travail

Interview

Fanny Allié and Lorraine Gobin

LORRAINE GOBIN / Hello Fanny. You began your artistic career as a video-maker when you completed your studies at the National College of Photography in Arles. You then moved to New York, where after a few years you began to take an interest in hand-made objects and installations.

Could you explain the transition between these two artistic media?

FANNY ALLIÉ / Three years after I left photography college (where I worked mainly in video), I began to feel a certain frustration due to the "virtual" nature of video, the difficulty of creating the conditions for a good exhibition. I wanted to do something more tactile, so I turned first to words, asking 100 people to write imaginary stories about other people in a cafe. I used the cards from this project for my first non-video work.

LG / Were you inspired by the energy and artistic scene in New York?

FA / Yes, definitely, even more so now, I think. When you are more integrated into a country and know more artists, you feel more a part of the artistic scene you refer to. I think that even now (with the economic situation), many artistic initiatives and projects are developing in NY all the time.

LG / How would you describe your approach in a few words?

FA / My approach differs from project to project. If I'm working on a project connected with a specific place, I will orientate my research towards the place or environment it is going to be part of. And for my ongoing work, I take news articles and images as my point of departure, as a source of inspiration.

LG / Do you undertake exhaustive preparatory work?

Do you see the intellectual progression of a project as an important part of your final achievement? Is the final work an outcome of your approach?

FA / Depending on the project, I certainly do preparatory work (research, observation) but my work is not conceptual in itself. It is more intuitive and sensory than intellectual.

LG / Why do you place your installations in a well-defined

preparatoire (recherche, observation) mais mon travail n'est pas conceptuel en soi. Il est plus intuitif et sensible qu'intellectuel.

LG / Pourquoi inscris-tu tes installations dans un contexte bien défini ? Tes sculptures / objets sont-elles liées à l'espace où tu les situes? Essaies-tu de reconstruire un espace-temps? Crées-tu une situation ?

FA / De nombreuses de mes installations ont été créées pour un lieu bien défini, que ce soit une vitrine, un parc, une chambre à coucher ou un lieu d'architecture. Je trouve que ça fait sens de lier l'œuvre à son environnement et à son contexte, pour une meilleure réception et impact sur le public. Aussi en connectant le travail au lieu, un lien narratif commence à se créer, des histoires apparaissent.

LG / Tu privilégies les matériaux naturels, pourquoi cela ? Des traces, la mémoire, ton travail est ponctué d'éléments manquants. Peux-tu approfondir ce point. Cherches-tu à faire régner le mystère autour de tes installations?

FA / C'est vrai que dans mon travail, j'utilise souvent des matériaux naturels comme la papier mâché (papier, farine et sel), le tissu, l'argile, le bois, le plâtre... Mais l'utilisation de tel ou tel matériau est lié à la nature du projet. Je pense à l'idée d'abord, et au matériau qui pourra servir le mieux le projet. C'est le cas par exemple, pour le choix du néon pour « Silhouettes ». Pour ce qui est du mystère, ça me plaît qu'il soit présent car cela signifie que le travail n'est pas complètement évident et que quelque chose nous échappe, mais je ne le recherche pas forcément.

LG / Le sentiment d'absence est omniprésent dans ton travail. Peux-tu approfondir ? Tu mets en exergue les contours, les traces. Cherches-tu à simplifier progressivement tes œuvres ? En simplifiant l'objet, penses-tu lui apporter une signification particulière ?

FA / Oui l'absence est souvent présente dans mon travail. Absence est synonyme de disparition et d'oubli, elle touche au cycle de la vie et à la mémoire. Ce sont des thèmes qui me sont chers. Pour le projet « Silhouette » (sculptures de néon), j'ai voulu évoquer la figure humaine dans une position d'ouverture, donc oui je voulais que les contours soient simplifiés à l'essentiel, qu'ils soient le plus lisibles et accessibles de tous.

LG / T'inscris-tu dans la lignée d'un courant ou d'un artiste en particulier ?

context? Are your sculptures / objects linked to the space in which you put them? Are you trying to reconstruct a space-time continuum? Are you creating a situation?

FA / Many of my installations have been created for a well-defined place, maybe a shop window, a park, a bedroom or an architectural structure. I find that it makes sense to link a work to its environment and its context to improve its impact on the public and their reception of the work. Also, in connecting a work to a setting, you start to create a narrative link, stories appear.

LG / You favour natural materials, why? Tracks, memory, your work is punctuated with missing elements. Can you go expand on that? Are you seeking to pervade your installations with mystery?

FA / It's true that in my work, I often use natural materials like papier mache (paper, flour and salt), fabric, clay, wood, plaster and so on. But the use of specific materials is connected with the nature of the project. I conceive the idea first, and then use the materials I think will best serve the project. That is the case, for example, with my choice of neon for "Silhouettes". As far as mystery is concerned, I like it to be there because it means that the work is not completely obvious and that something is escaping us, but I don't necessarily strive to achieve it specifically.

LG / The feeling of absence is omnipresent in your work. Can you elucidate on that? You emphasise contours and traces. Are you seeking to gradually simplify your works? In simplifying an object, are you trying to give it a particular significance?

FA / Yes, absence is often present in my work. Absence is synonymous with disappearance and forgetting, it touches on the life cycle and the memory. Those are themes that are dear to me. For the "Silhouette" project (neon sculptures), I wanted to evoke the human figure in a position of openness, so yes, I wanted to simplify the contours to the essential, so that they could be legible and accessible to everyone.

LG / Do you identify with one particular artistic movement or artist?

FA / No, but I admire many artists such as Kiki Smith, Marlene Dumas, Nick Cave, Louise Bourgeois, Arte Povera...

LG / How do you see your work fitting into the Church of St. Eustache? Is it the place that inspired you? Its aura?

FA · Non mais j'admire de nombreux artistes comme Kiki Smith, Marlène Dumas, Nick Cave, Louise Bourgeois, l'Arte Povera...

LG · Comment vois-tu ton travail s'inscrire au sein de la paroisse Saint-Eustache. Est-ce le lieu qui t'a inspiré ? son aura ? As-tu entrepris un véritable dialogue avec la paroisse ?

À travers tes œuvres exposées in situ, quel message as-tu voulu faire passer ?

FA · Je pense que les trois parties de l'exposition Silhouettes respectent bien les trois différents lieux de l'Eglise St Eustache qui a par ailleurs, une aura exceptionnelle. Le prêtre George Nicholson m'a même gentiment dit qu'il allait essayer de dire la messe en laissant les silhouettes de néon allumées, ce qui montre que l'installation s'intègre bien dans le coeur de l'église, et qui j'espère, inspirera les gens. En créant ce travail pour l'Eglise St Eustache, je souhaite faire partager ma recherche centrée sur l'humain et ma vision poétique encrée dans un lieu atypique.

LG · D'après Malraux, «Le seul domaine où le divin soit visible est l'art.»*, crois-tu que l'art et le spirituel peuvent être intimement liés ?

FA · Le spirituel englobe beaucoup de notions comme l'esprit, l'humour, l'intériorité, le mental, l'âme, la religion, la foi... Ce mot a beaucoup de nuances différentes et chacun peut se l'approprier à sa façon, ce qui est de même pour l'Art, donc oui je pense qu'ils sont intimement liés.

LG · Jean-Paul II a dit, «Parce qu'il est recherche de la beauté, fruit d'une imagination qui va au-delà du quotidien, l'art est, par nature, une sorte d'appel au mystère.»** L'art a toujours été très important pour l'Église. Ainsi grand nombre de peintres de la Renaissance ainsi que des peintres plus récents, comme Chagall, ont peint des passages bibliques révélant le mystère de la religion mais aussi de la condition humaine. Aujourd'hui, l'art vient compléter une question, une interrogation. C'est un nouveau langage permettant de questionner les grands thèmes de la vie, parfois de l'au-delà... Penses-tu que l'art d'aujourd'hui a sa place dans une église ?

FA – Je pense vraiment que l'art a sa place partout, surtout en dehors des galeries, pour une meilleure visibilité de tous, initiés ou non à l'art.

LG · En effet, la lumière est un élément important dans ton œuvre pour Saint-Eustache. Le néon est un nouveau

Did you enter into a real dialogue with the church? What message did you want to put across through your works exhibited in situ?

FA · I think that the three parts of the Silhouettes exhibition fit well into the three different areas of the Church of St. Eustache, which has an exceptional aura. The priest, George Nicholson, even kindly told me that he was going to try to say Mass with the neon silhouettes lit, which shows that the installation fits very well into the heart of the church and, I hope, will inspire people. In creating this work for the Church of St. Eustache, I hope to share my studies on the human condition and my poetic vision, and weave them together in an atypical setting.

LG · Malraux said, “The only place where the divine is visible, is art”*. Do you think that art and the spiritual can be intimately connected?

FA · The spiritual encompasses many concepts such as the spirit, humour, interiority, the mental state, the soul, religion, faith etc. This word has many different nuances and everyone can interpret it in their own way, which is the same for Art, so yes, I do think they are intimately connected.

LG · Pope John Paul II said, “Because it is the search for beauty, the fruit of an imagination that extends beyond the everyday, art is, by nature, a sort of appeal to mystery.”** Art has always been very important for the Church. A great number of painters from the Renaissance as well as more recent painters like Chagall have therefore painted Biblical passages revealing the mystery of religion but also the human condition. Today, art completes a question, an interrogation. It is a new language enabling us to question key aspects of life, sometimes even beyond ... Do you think the art of today has its place in a church?

FA · I really do believe that art has a place everywhere, particularly outside galleries, so that it is more visible to everyone, whether or not they are knowledgeable about it.

LG · Light is an important element in your work for St. Eustache. Neon is new to your approach. You use it for very specific purposes, according to the context and message you want to put across. You use neon, not for trivial things, but to draw the contour of the people that you have chosen. Is it the concept of the soul that primarily inspires your work? Can you tell us how the use of one material or another is important in every work you produce?

FA · As I said earlier, the material is at the service of the

matériau dans ta démarche. Tu l'utilises à des fins bien particulières, selon le contexte et le message que tu souhaites transmettre. Tu utilises le néon, non pour des objets anodins, mais pour dessiner le contour de personnes que tu as choisi. L'âme est-elle au centre de tes préoccupations ? Peux-tu nous raconter en quoi l'utilisation de tel ou tel matériau est important dans chaque travail que tu entreprends.

FA – Comme je l'ai dit précédemment, le matériau est au service de l'idée. Ici pour *Silhouettes*, la nature du néon donne physiquement une impression de halo autour des sculptures, leur donnant une certaine immatérialité et à la fois une simplicité totale dans la forme. Seul le néon peut donner ce rendu. Je dirais qu'au centre de mes préoccupations se trouve l'humain, sa trace et son aura.

LG · « Des silhouettes », peux-tu nous faire partager tes différentes inspirations liées à ce mot ?

FA – Le mot Silhouette se réfère au vocabulaire du dessin : au trait, à la ligne et au contour, quelque chose d'esquissé rapidement, quelque chose de vivant. Les cinq différentes silhouettes ont des défauts, elles ne sont pas parfaites, elles ont des rythmes différents. Raoul Dufy disait « une silhouette est un mouvement, non une forme. »

LG · Pour finir, l'esprit de tes œuvres exposées flotte dans l'église. Prennent-elles une dimension particulière en étant ici, au sein de Saint-Eustache, lieu de recueillement, de prière, de solidarité ?

FA – Oui je pense que le fait que les installations soient dans l'Eglise Ste Eustache affecte forcément la réception des œuvres par le public. Comme je l'ai dit précédemment, les œuvres sont liées au contexte dans lequel elles se trouvent. La dimension spirituelle, méditation et retour sur soi que l'on pourrait trouver dans mon travail est accentuée ici, de par le lieu. J'espère vraiment que le public sera touché par mon travail et que ce dernier ne viendra pas à l'encontre du temps de recueillement de chacun mais plutôt l'accompagnera.

Propos recueillis en Septembre 2012, Paris – New York

* La métamorphose des dieux , 1957, André Malraux.
** Lettre aux artistes, 4 avril 1999, n° 6. Et n° 9, Jean-Paul II

idea. Here, in *Silhouettes*, the nature of neon gives a physical impression of a halo around the sculptures, giving them a certain immateriality and at the same time total simplicity of form. Only neon can achieve this rendering. I would say that humans, their traces and their auras are the prime sources of my inspiration.

LG · “Silhouettes”, can you tell us about the different ways you interpret this word and how they help to inspire you?

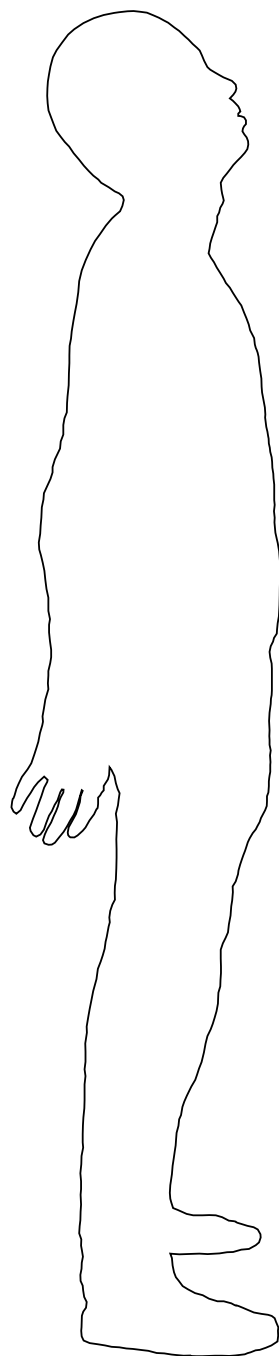
FA · The word “Silhouette” refers to the vocabulary of drawing: a stroke, a line, a contour, something sketched quickly, something living. These five different silhouettes have faults, they are not perfect, they have different rhythms. Raoul Dufy said “a silhouette is a movement, not a shape.”

LG · And lastly, the spirit of the works you are exhibiting floats through the church. Do they take on a particular dimension through being here in St. Eustache, a place of contemplation, prayer and solidarity?

FA · Yes, I think that the fact of the installations being in the Church of St. Eustache strongly affects their reception by the public. As I said earlier, the works are connected with the context in which they are set. The dimension of spirituality, meditation and soul-searching that can be found in my work is accentuated here, through this place. I really do hope that the public will be touched by my work and that it will not cut across people's meditations but rather give support to them.

Interview on September 2012, Paris – New York

* La métamorphose des dieux , 1957, André Malraux.
** Letter to artists, April, 4, 1999, n° 6. And n° 9, John-Paul II



Des présences humaines qui s'élèvent vers une dimension spirituelle.

Des sculptures qui brillent jour et nuit. Des silhouettes simples et accessibles, des traces et des auras qui s'entremêlent.

« Silhouettes » est un projet de sculptures de néon, sculptures en terre cuite, vidéo et performance.

Cet ensemble de pièces évoque la figure humaine tournée vers une dimension plus spirituelle ou intérieure que religieuse. Les sculptures de néon constituent un groupe lié par la même position d'ouverture, de contemplation ou d'attente. Ensemble, elles semblent prêtes à prendre leur envol. Les silhouettes, présences fantomatiques, surgissent de la nuit et enveloppent le cœur de l'église de leur lumière rosée. De ces contours humains se dégage une certaine atmosphère immatérielle, une aura.

Dans la vidéo et performance, les corps se mettent à onduler à des rythmes différents, l'équilibre corporel étant mis à l'épreuve. Une série de trois oreillers est également visible dans l'une des chapelles de l'église. Il s'agit de sculptures en terre cuite peinte sur lesquelles l'empreinte d'une tête y est inscrite. Comme pour les silhouettes de néon, seule la trace subsiste : la marque qu'a laissé la tête pendant le sommeil ou les figures de néon qui ont été comme évidées et dont seul est visible le contour ou le tracé. L'absence est au cœur de mon travail, en particulier l'absence du corps, seule une aura fantomatique surgit ça et là. Dans mon travail de sculpture et d'installation, j'explore la thématique du corps humain à travers la trace ou la présence humaine ainsi qu'à travers l'objet lié à l'humain. La trace qui indique l'existence des autres ainsi que la mienne, montre aussi le passage du temps. Je travaille également à partir de souvenirs personnels, d'incidents observés et d'événements de l'actualité, comme sources possibles d'inspiration.

« Trace et Aura. La Trace est l'apparition d'une proximité, quelque lointain que puisse être ce qui l'a laissée. L'aura est l'apparition d'un lointain, quelque proche que puisse être ce qui l'évoque. (...)» Walter Benjamin, Paris, capitale du XIXème siècle, Le Livre des Passages, 1989.

Fanny Allié

Human presences that rise towards a spiritual dimension.

Sculptures that shine day and night. Simple, accessible silhouettes, intermingling traces and auras.

“Silhouettes” is a project encompassing neon and terracotta sculptures, video and performance. This set of works evokes the human form turned towards a dimension that is more spiritual and internal than religious. The neon sculptures comprise a group linked by the same stance of openness, contemplation or expectation. Together, they seem ready to take flight. The silhouettes, ghostly presences, loom up out of the night and envelop the heart of the church in a rosy glow. From these human contours emanates a certain immaterial atmosphere, an aura.

In the video and the performance, the bodies begin to undulate to different rhythms, bodily balance being put to the test. A series of three pillows is also visible in one of the chapels in the church. These are painted terracotta sculptures bearing the imprint of a head. As with the neon silhouettes, only the trace remains: the mark left by a head during sleep or the neon figures that are as if hollowed out, and of which only the contour or trace is visible.

Absence is at the heart of my work, particularly the absence of the body, only a ghostly aura emerges here and there.

In my sculptures and installations, I explore the theme of the human body through a trace or human presence, and through the object connected with the human. The trace that indicates the existence of others (other than mine) also marks the passage of time.

I also use personal memories, incidents observed and current events as possible sources of inspiration.

“Trace and Aura. The trace is the appearance of a proximity, however far away the person who has left it. The aura is the appearance of a faraway, however close the person who calls it to mind. (...)” Walter Benjamin, Paris, Capitale du XIXème Siècle, Le Livre des Passages, 1989.

Fanny Allié

SILHOUETTES

« Les silhouettes, présences fantomatiques, surgissent de la nuit et enveloppent le chœur de l'église de leur lumière rosée. De ces contours humains se dégage une certaine atmosphère immatérielle, une aura. »

"The silhouettes, ghostly presences, loom up out of the night and envelop the heart of the church in a rosy glow. From these human contours emanates a certain immaterial atmosphere, an aura."

Fanny Allié





Silhouette,
néon, métal,
hauteur de 1m65 à 1m85, 2012
© 2012 Fanny Allié « Silhouettes » pour Rubis Mécénat



Silhouette,
néon, métal,
hauteur de 1m65 à 1m85, 2012
© 2012 Fanny Allié « Silhouettes » pour Rubis Mécénat

VIDEO

*« Les corps se mettent à onduler à des rythmes différents,
l'équilibre corporel étant mis à l'épreuve. »*

*"The bodies begin to undulate to different rhythms,
bodily balance being put to the test."*

Fanny Allié





Bambous, vidéo, 6 min 41, 2008 © 2012 Fanny Allié

OREILLERS

PILLOWS

« Comme pour les silhouettes de néon, seule la trace subsiste :

*la marque qu'a laissée la tête pendant le sommeil ou les figures de néon qui ont été comme évidées
et dont seul est visible le contour ou le tracé. L'absence est au cœur de mon travail, en particulier l'absence du corps,
seule une aura fantomatique surgit ça et là...»*

"As with the neon silhouettes, only the trace remains:

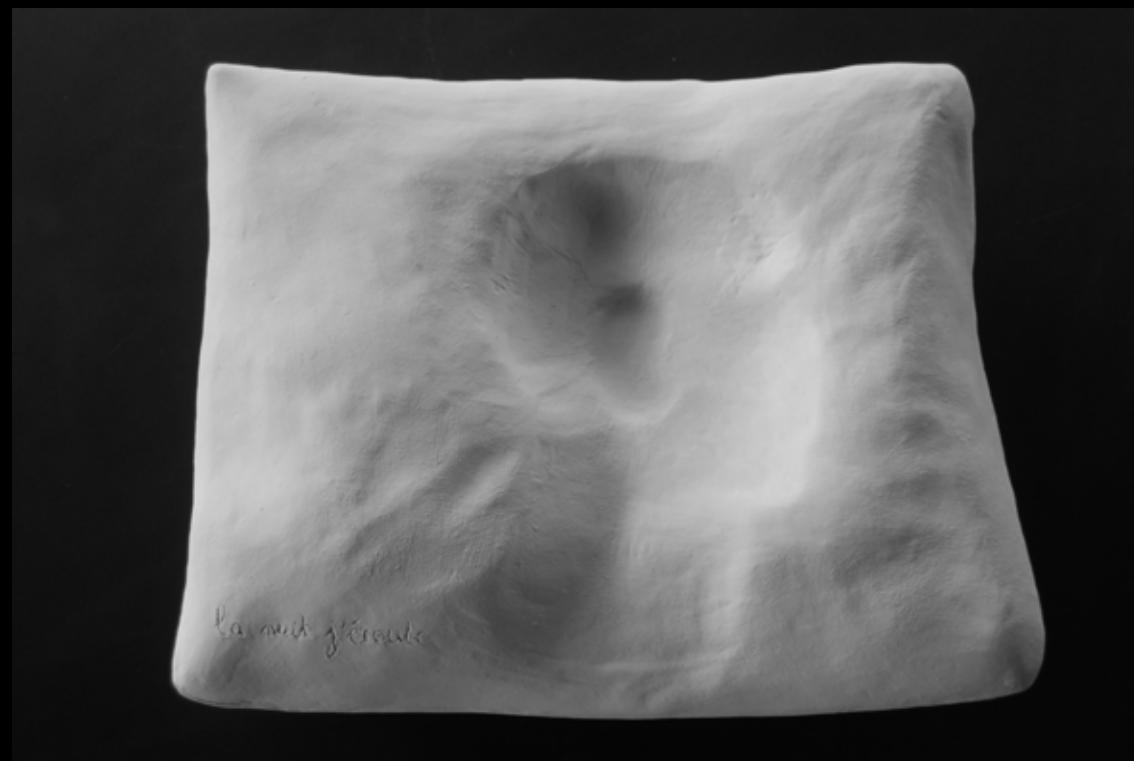
*the mark left by a head during sleep or the neon figures that are as if hollowed out,
and of which only the contour or trace is visible. Absence is at the heart of my work,
particularly the absence of the body, only a ghostly aura emerges here and there."*

Fanny Allié





Oreiller,
terre cuite et peinture acrylique,
45 x 38 x 9.5 cm - 2012
© 2012 Fanny Allié « Oreiller #1 »



Oreiller,
terre cuite et peinture acrylique,
45 x 38 x 9.5 cm - 2012
© 2012 Fanny Allié « Oreiller #1 »

TRACES

Dans le cœur, il y a ce rassemblement lumineux d'êtres humains. Sculptures en néon de formes humaines, sculptures de taille réelle, ces hommes et ces femmes adoptent une même position : verticale, bras légèrement décollés du corps, tête regardant sensiblement vers le haut. Seul le contour est dessiné à la lumière, au néon. Ces silhouettes lumineuses sont alors tournées vers un but commun, un même champ de vision.

Il y a aussi cette vidéo qui fait directement écho à l'installation de présences lumineuses. Vidéo comme performance filmée, celle d'un équilibre corporel. À l'image, des hommes et des femmes se mettent dans une même position, celle décrite précédemment. À partir d'un certain moment, l'immobilisme des corps, leur fixité ou rigidité se dérident. Alors, ils se mettent à osciller, tous à des rythmes différents. Perte d'équilibre, perte de repère. Presque comme de longs arbres que le vent malmènerait. Chaque sculpture en néon est comme un détournement des formes visibles dans la vidéo. Formes détournées à même l'écran, puis formes évidées pour n'en garder que la silhouette, la ligne générale.

Présence du corps par le vide. La forme humaine ressemble davantage à un spectre, une forme qui a peut-être été là à un certain moment, et qui maintenant revient.

On fait face à un groupe de revenants, un groupe guide qui nous inviterait à le suivre, telle la lumière dans une église. Et puis enfin, il y a ces oreillers. Oreillers en dur, oreillers en terre cuite.

Une forme qui montre la trace d'un événement, celle d'un corps pendant son sommeil qui aurait seulement laissé l'empreinte de sa tête sur l'oreiller.

Qu'elle soit empreinte ou contour, une trace laisse un dessin pour la postérité.

SILHOUETTES au pluriel, ce sont plusieurs dessins, plusieurs lignes qui schématisent des contours. Davantage des corps et des traces que des personnes.

Des images fantomatiques qui témoignent d'un événement et de la possibilité d'un avant et d'un après, d'une éventuelle narration.

Pauline Allié

TRACE

In the heart, there is this luminous gathering of human beings. Neon sculptures in human form, life-size sculptures, these men and women adopt the same position: vertical, arms slightly away from their bodies, heads tilted upwards. Only the contour is drawn in light, in neon. These luminous silhouettes all turn towards a common goal, the same field of vision.

There is also the video, which directly echoes the installation with its luminous presences.

Video as a filmed performance, that of a bodily balance. On screen, the men and women take up the same positions as those already described. At a certain point the immobility of their bodies, their fixedness and rigidity start to soften. Then they begin to oscillate, all in different rhythms. Loss of balance, loss of reference points. Almost like tall trees in a rough wind. Each neon sculpture is like a shaped canvas of the forms visible in the video. Forms outlined on the screen, then shapes hollowed out so as to retain only the silhouette, the general line.

Presence of the body through emptiness. The human form resembles more a ghost, a form that might have been there at a certain moment, and that is now returning.

We are faced with a group of returnees, a guide group that will invite us to follow it, like the light in a church. And then lastly, there are the pillows. Hard pillows, terracotta pillows.

A form that shows the trace of an event / a body asleep, but all that remains is the imprint of its head on the pillow.

Irrespective of the imprint or contour, a trace leaves an outline for posterity.

SILHOUETTES in the plural are a number of outlines, a few lines schematising contours. More bodies and traces than people.

Ghostly images that bear witness to an event and the possibility of a before and an after, a possible narration.

Pauline Allié



Biographic

Fanny Allié obtient le diplôme de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, en 2005 et s'installe à Brooklyn où elle vit depuis.

Elle participe au programme, Artist in the Marketplace (AIM) au Bronx Museum of the Arts à New York en 2006-07.

Fanny expose régulièrement son travail aux Etats-Unis: Verge Art Fair Miami, Bring To Light NYC, Chashama Window Space Program (NY), Eye Level BQE (Brooklyn, NY), Bronx Blue Bedroom Project (NY), galerie Freight and Volume (NY), galerie Envoy (NY), NY Studio Gallery, John Kohler Arts Center (Wisconsin), Arts Guild (NJ).

Son travail a aussi été exposé en Belgique (L'Elephant), France (Les Nuits Blanches à Paris en 2004, La Cité Radieuse de Le Corbusier en 2011), Italie (Fondation Mertz Allemagne (Preview Berlin, the Emerging Art Fair), Espagne (Optica Festival) et au Mexique (Ex Teresa Arte Actual).

Fanny a aussi effectué quatre résidences d'artistes à Berlin : Munstrasse 10 (2005), à Bruxelles : le 75 (2008), Pine Plains (NY) : Chanorth (2011) et Parignargues : Artelinea (2012).

Fanny Allié, 2012
fannyallie@hotmail.com
www.fannyAllié.com

Biography

Fanny Allié graduated from the National College of Photography in Arles, France in 2005 and moved to Brooklyn, where she has lived ever since.

She took part in the Artist in the Marketplace (AIM) at the Bronx Museum of the Arts in New York in 2006-2007.

Fanny regularly exhibits her work in the USA: Verge Art Fair Miami, Bring To Light NYC, Chashama Window Space Program (NY), Eye Level BQE (Brooklyn, NY), Bronx Blue Bedroom Project (NY), Freight and Volume gallery (NY), Envoy gallery (NY), NY Studio Gallery, John Kohler Arts Center (Wisconsin), Arts Guild (NJ). Her work has also been exhibited in Belgium (L'Elephant), France (Les Nuits Blanches in Paris in 2004, La Cité Radieuse de Le Corbusier in 2011), Italy (Mertz Foundation) Germany (Preview Berlin, the Emerging Art Fair), Spain (Optica Festival) and Mexico (Ex Teresa Arte Actual).

Fanny has also undertaken four art residencies in Berlin: Munstrasse 10 (2005), Brussels: "75" School of Fine Arts (2008), Pine Plains (NY): Chanorth (2011) and Parignargues: Artelinea (2012).

Fanny Allié, 2012
fannyallie@hotmail.com
www.fannyAllié.com

IMPRESSION / PRINT

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Nory - Paris

Printed in France by Imprimerie Nory - Paris

Novembre 2012

CONCEPTION GRAPHIQUE / GRAPHIC DESIGN

Sébastien Sans

Tous droits réservés / All copyright reserved



RUBIS MÉCÉNAT, A CULTURAL FUND

105 avenue Raymond Poincaré

75116 Paris

www.rubismecenat.fr

© 2012, Rubis Mécénat

